

Prédication du 18 avril 2021

Série « Homme et femme, Dieu les créa ».

Genèse 1 et 2 : hommes et femmes, appelés à des relations d'alliance

Depuis plusieurs années, des mouvements comme *Metoo*, *Balance ton porc...* sont venus re-questionner avec force les rapports hommes/femmes, dans leurs aspects les plus sombres – rappelant notamment l'ampleur des violences encore exercées contre les femmes.

Dans notre pays, « si l'on tient compte des violences verbales, psychologiques, économiques ou spirituelles », on peut estimer que « deux millions de femmes (1 sur 10) vivent sous emprise – et ce chiffre semble encore en dessous de la réalité »¹.

On trouve des tensions, et parfois de la violence, entre hommes et femmes dans tous les milieux, y compris dans l'Église, où il semble même que certains enseignements - sur la place de la femme, la soumission qu'elle devrait à l'homme - renforcent pour les victimes le poids de la culpabilité, et la difficulté de parler.

Est-ce acceptable ?

En tant que disciples du Christ, nous devons **prendre position et agir pour la justice, pour la protection des plus faibles, et plus largement pour la restauration de saines relations entre êtres humains.**

C'est pourquoi, outre la vigilance, l'écoute et le courage nécessaires à une prise en compte responsable de toutes les situations de violence au sein de nos communautés, il nous faut aussi questionner **plus largement nos représentations** des rapports entre hommes et femmes, à la lumière de la Parole de Dieu. Reposer les principes, chercher des repères, séparer **les idées reçues** – trop souvent utilisées pour justifier des comportements déviants – **des vérités bibliques.**

C'est pourquoi je vous propose de consacrer quelques prédications à ce sujet des relations hommes-femmes à la lumière de textes bibliques.

On le sait, le sujet est sensible, les textes ne sont pas simples à interpréter, et il nous faudra marcher à petits pas sur *une ligne de crête* – cherchant la fidélité à la Parole de Dieu, dans un dialogue ouvert avec le monde contemporain.

Pour aller plus loin sur la question des violences (qui ne sera pas notre seul angle d'approche), je vous conseille l'excellent [hors-série des Cahiers de l'École Pastorale](#), qui a bien inspiré mon propos ce matin, ainsi que [le fascicule publié par les Églises Baptistes sur le même sujet.](#)

Par où commencer ?

Questionné en Matthieu 19 sur des questions épineuses concernant le couple, Jésus renvoie à ce qui a été écrit « au commencement » - à la **Genèse**, comme fondement de toute réflexion sur le sujet. Suivons-le donc. Ces textes anciens sont riches en enseignements même pour nos problèmes d'aujourd'hui. Ils racontent, de façon imagée, des événements fondateurs, et définissent les relations voulues

¹ HS CEP - « Violences conjugales, les identifier pour agir en Église ».

par Dieu entre les hommes et les femmes : ni confusion, ni domination, ni opposition, **des relations d'alliance**.

Aujourd'hui, nous allons essayer de poser le cadre général – pour entrer plus dans la pratique les fois suivantes.

Genèse 1.27-31

27 Dieu créa l'être humain comme une image de lui-même ; il le créa à l'image de Dieu, il les créa homme et femme.

28 Puis il les bénit en leur disant : « Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la ; soyez les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans les cieux et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » (...)

31 Dieu vit que tout ce qu'il avait fait était une très bonne chose. Le soir vint, puis le matin ; ce fut la sixième journée.

Genèse 2.15-23

15 Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour qu'il cultive la terre et la garde. (...)

18 Le Seigneur Dieu se dit : « Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je vais lui faire un vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. »

19 Avec de la terre, le Seigneur façonna quantité d'animaux sauvages et d'oiseaux, et il les conduisit à l'être humain pour voir comment celui-ci les nommerait. Chacun de ces animaux devait porter le nom que l'être humain lui donnerait.

20 Celui-ci donna donc un nom aux animaux domestiques, aux animaux sauvages et aux oiseaux. Mais il ne trouva pas de vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir.

21 Alors le Seigneur Dieu fit tomber l'homme dans un profond sommeil. Il lui prit un de ses côtés et referma la chair à sa place.

22 Avec ce côté, le Seigneur fit une femme et la conduisit à l'homme.

23 Celui-ci s'écria :

« Ah ! Cette fois, voici quelqu'un qui est plus que tout autre du même sang que moi ! On la nommera compagne de l'homme, car c'est de son compagnon qu'elle fut tirée. »

24 C'est pourquoi l'homme quittera père et mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviendront tous deux une seule chair.

25 L'homme et sa femme étaient tous deux nus, mais sans éprouver aucune gêne l'un devant l'autre.

Le chapitre suivant raconte comme cet ordre originel a été bouleversé par la désobéissance de l'humanité et l'entrée du mal dans le monde.

L'impact de ce péché originel sur les relations hommes-femmes est profond et destructeur.

Mais ce n'est pas une fatalité : car en Christ, nous sommes une nouvelle création, et nous pouvons construire de nouvelles relations et retrouver quelque chose de l'harmonie originelle.

Quels sont les principes exposés dans ce texte, sur lesquels nous appuyer pour cela ?

Homme et femme, une même nature, une mission commune

Le début de la Bible montre un Dieu qui **crée en séparant**, en mettant de l'ordre dans le tohu-bohu originel. Il sépare la nuit du jour, le végétal de l'animal, l'animal de l'humain... mais **il n'y a pas de séparation fondamentale** entre l'homme et la femme, **pareillement créés à l'image de Dieu**. C'est même **ensemble** qu'ils sont pleinement image de Dieu : « Dieu créa l'être humain comme une image de lui-même ; il le créa à l'image de Dieu, il les créa homme et femme ».

Tous deux sont créés « à sa ressemblance », ce qui implique **une égale dignité** devant Dieu.

Et il n'y a pas encore de partage des rôles et des tâches, comme les cultures les définiront ensuite, mais **une même vocation** : être les « lieutenants de Dieu », chargés de veiller sur Sa Création et de la faire fructifier.

Une différence bénie

Le texte cependant pointe aussi ce qui les distingue : « Dieu créa l'être humain comme une image de lui-même... *il les créa homme et femme* ».

Littéralement, l'hébreu dit ici « mâle et femelle, il les créa », insistant d'abord sur la **différence sexuelle**. Une *différence*... que Dieu **bénit**, comme source de fécondité : « il les bénit en leur disant : « Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre ».

Comment expliquer que cette différence soit devenue au contraire une source... de perplexité voire de conflit ?

On sait combien elle suscite d'interrogations, de désarroi ; on cherche à l'analyser – « les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus »... - on en plaisante, on s'en agace... mais pense-t-on à **l'accueillir comme une source de bénédiction, de la part de Dieu ?**

Sans doute sommes-nous marqués par une culture qui a du mal avec la différence, et même *l'altérité* – la rencontre avec un autre qui n'est pas comme moi, que je ne comprends pas forcément, qui peut m'insécuriser, me remettre en question par sa façon d'être ... source de xénophobie, de racisme, de communautarisme, de maltraitements... en somme, **d'une violence que Dieu n'a jamais voulue**.

Comment vivons-nous nos différences hommes-femmes, dans le couple et au-delà ? Certains cherchent à les faire disparaître, hommes et femmes non plus seulement égaux mais semblables – interchangeable ?

D'autres les exacerbent au contraire, au risque de monter les « genres » les uns contre les autres. Le titre d'un ouvrage qui a fait polémique récemment, « Moi, les hommes, je les déteste », l'illustre. La radicalité d'un mépris de la femme entraînant celle d'un féminisme « de combat » ?

Quel chemin trace la Parole de Dieu ?

La relation de l'homme et de la femme est à l'image du créateur, lui-même un en trois personnes différentes, toutes pleinement Dieu, mais pourtant distinctes « sans fusion ni séparation ».

De même, les relations entre sexes ne seront ni **fusion** – dans un effacement des différences – ni **séparation** – l'un et l'autre en opposition, voire en conflit... mais recherche **d'union dans une complémentarité, un partenariat**. Cela concerne les relations homme-femme en général, pas seulement dans le couple.

Ce modèle relationnel défini ici est **relation d'alliance entre des êtres appelés à être à la fois côte à côte et face à face**.

Homme et femme côte à côte et face à face

Les v.18-22, qui racontent la création d'Eve, présentent le projet de Dieu de placer l'homme et la femme dans une relation de complémentarité, de soutien, de vis-à-vis.

La traduction du v.18 : « je vais lui faire une *aide* » a longtemps entretenu l'idée que la femme devait être la **subordonnée** de l'homme, sa **servante**. Nous verrons prochainement qu'il n'y a pas à proprement parler de hiérarchie entre l'homme et la femme.

Le texte hébreu, bien rendu par la nouvelle Bible en français courant, parle plutôt d'un « vis-à-vis ... capable de secourir ». Nous verrons plus tard que cela est réciproque – de la femme pour l'homme et inversement.

Plutôt qu'une aide, la femme est donc un « **secours** » pour l'homme comme Dieu est secours pour son peuple. Chacun apporte à l'autre quelque chose qui lui manque.

L'homme et la femme doivent aussi être des « vis-à-vis » l'un pour l'autre, ce qui implique le *dialogue* et une certaine *confrontation* – dans une rencontre de volontés, de façons de voir, de personnalités différentes, que Dieu a voulu **source de fécondité** à l'origine, redisons-le.

De tels désaccords n'ont rien d'anormal... tant qu'il y a respect mutuel. Notons qu'à la mairie, les mariés s'engagent justement à quatre choses : le respect, la fidélité, le secours et l'assistance... Exactement ce que Dieu demande.

Osons nous demander, chacun, si nous offrons cela à notre conjoint, et comment nous pourrions davantage être, pour elle ou lui, un secours, un assistant, un vis-à-vis...

Un modèle relationnel d'alliance « Quitter – s'attacher – devenir »

Plus largement, dans le v.24, souvent lu dans les mariages, Dieu donne pour la relation homme-femme **le cadre de l'alliance**.

Ce passage renvoie d'abord au couple dans le mariage ; nous aborderons d'autres situations, notamment le célibat, dans une autre prédication.

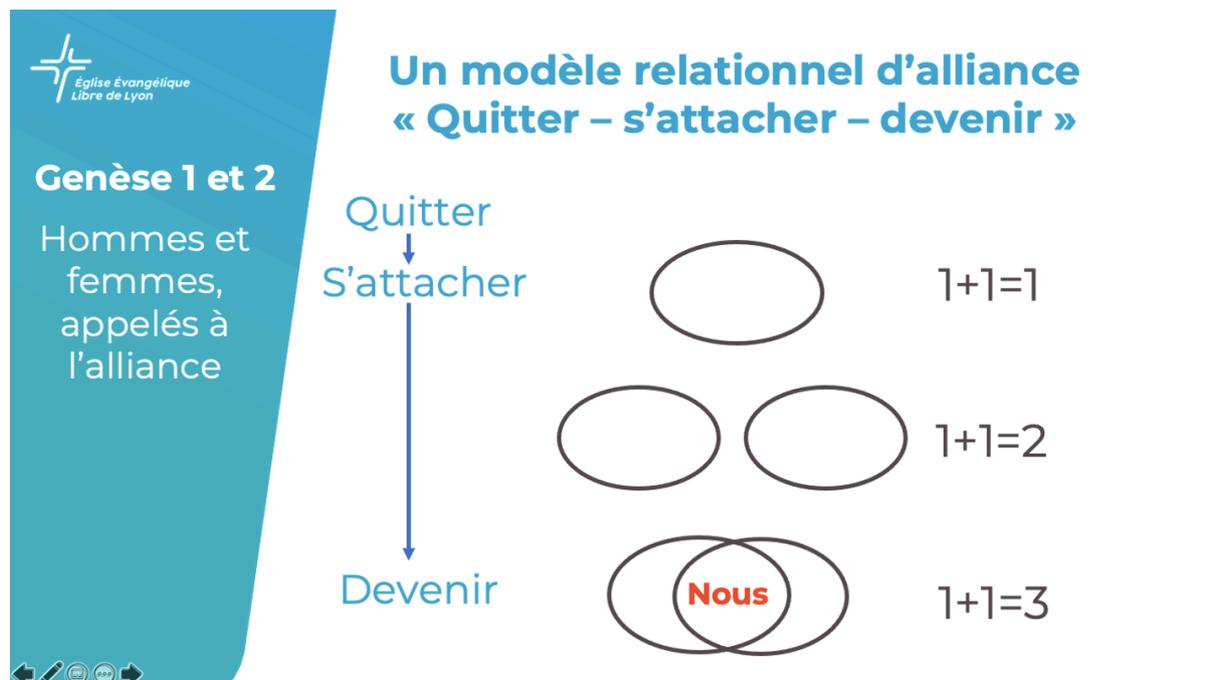
Une alliance est comme un alliage : il faut deux métaux, deux éléments, deux partenaires différents.

L'alliance est une sorte de contrat établi **librement** entre « personnes responsables »² qui s'engagent, l'une envers l'autre, dans un certain nombre de domaines.

C'est par des alliances que Dieu exprime son amour pour l'humanité – avec Israël, puis en Jésus-Christ. De la même façon, il offre au couple l'alliance du mariage comme **cadre d'épanouissement**.

L'alliance se vit dans un engagement mutuel, qui offre aux deux partenaires une sécurité – affective et matérielle – qui permettra d'accéder à l'intimité du couple.

Le v.24 définit trois étapes : **quitter, s'attacher, devenir**.



Quitter... sa famille d'origine pour devenir un adulte indépendant.

S'attacher : 1+1=1

Phase normale de **fusion**, de l'attachement.

Mais si le couple s'inscrit là-dedans, il y a risque de **perte de l'altérité**. Mes désirs deviennent tes désirs et je ne sais plus qui je suis. Danger aussi de domination et de soumission : l'un peut prendre plus de place.

Devenir : 1+1=2

Autre phase : **la différenciation**. On accepte de voir les différences de l'autre. Il risque de ne plus y avoir de « nous » ; plus de partage, plus de communion.

Il faut alors choisir d'aimer l'autre avec ses défauts, ce qui nous déplaît...

Une seule chair : 1+1=3

3^e phase, vers laquelle le couple doit tendre : la relation consciente de **l'alliance** – de nos différences, de notre altérité – pour pouvoir chacun rester soi en appartenant à un « nous », une seule « chair », le couple.

² H. Blocher, opus cit, p.41

Toi + moi = nous

« S'attacher l'un à l'autre », résume la théologienne baptiste Valérie Duval-Poujol, suppose **des droits égaux, le respect réciproque et des responsabilités**. Dans l'alliance, chacun reste à la fois lui-même, tout en étant en relation avec l'autre »³.

Christ au secours des relations homme-femme

Tout cela concerne spécifiquement le couple.

Mais dans la nouvelle alliance établie en Jésus-Christ, nous sommes appelés à **construire toutes nos relations avec les autres selon les lois nouvelles du Royaume**. Cela concerne aussi les relations **hommes-femmes**

« Le Christ, écrit un théologien, a bien inauguré **une ère nouvelle pour les femmes**. Non pas parce qu'il était féministe avant l'heure ou par amour particulier pour les femmes, mais parce que c'est véritablement **une nouvelle création** qu'il a incarnée, annoncée et réalisée le matin de Pâques. Cette nouvelle création est celle d'un ordre nouveau, où les relations ne sont définitivement plus déterminées par des structures sociales, un statut, une appartenance, un genre, mais par une vocation commune, celle d'enfant de Dieu »⁴.

Une nouvelle création
Une nouvelle vocation
De nouvelles relations...

En Christ, nous sommes une nouvelle humanité : **comment vivons-nous nos relations avec l'autre sexe en cohérence avec cette nouvelle identité ?**

D'abord, en tant qu'enfants du Dieu d'amour et de justice, dénonçons toutes les formes de violence et de dévalorisation dont nous sommes témoins. Si nous sommes victimes, ne restons pas dans le silence et la solitude.

Plus largement, l'ordre établi en Eden nous donne quelques principes pour **vivre des relations entre sexes plus cohérente avec notre identité d'enfants de Dieu**.

Il s'agit notamment **d'accueillir nos différences** comme voulues par Dieu pour être source de fécondité. S'il y a du respect, la différence de l'autre n'est pas une menace pour moi, au contraire. Osons nous réjouir d'être si divers, et laissons-nous enrichir par le regard différent des hommes ou des femmes que nous côtoyons. Il y avait parmi les disciples de Jésus aussi bien des hommes que des femmes, et Jésus les a rassemblés autour de lui dans des relations de **partenariat – pour être, les uns envers les autres, des vis-à-vis, des secours**.

Hommes, femmes, **comment pouvons-nous être davantage partenaires les uns des autres pour le service du Christ ?**

³ Opus cit, p. 47

⁴ Cité par V. Duval-Poujol, opus cit, p.56

Que le Seigneur nous éclaire et nous conduise, pour Sa gloire... et notre plus grand bonheur.

Amen

Comment pourrais-je qualifier les relations que je vis aujourd'hui dans mon couple ? Et plus généralement avec les personnes de l'autre sexe que je côtoie au quotidien ?

Sylvain Guiton